

EN QUÊTE DE VOISINAGE

Guide d'aide à l'identification



Andrène vague (Andrena vaga) au nid, chargée de pollen

Juergen Mangelsdorf_CC BY-NC-ND 2.0

Sommaire

L'EFFRAIE DES CLOCHERS.....	3
LA CHEVECHE D'ATHENA	4
LA HUPPE FASCIEE	5
LE MOINEAU FRIQUET	6
LES CHAUVES-SOURIS	7
L'ORVET FRAGILE.....	8
LA COULEUVRE D'ESCALAPE	9
LA COULEUVRE VIPERINE.....	10
L'ALYTE ACCOUCHEUR.....	11
LA COURTILIERE COMMUNE	13
LE CONOCEPHALE DES ROSEAUX.....	14
LA BACCHANTE.....	15
LE LUCANE CERF-VOLANT	16
L'ANDRENE VAGUE.....	17
L'ANDRENE CENDREE	18

Espèce protégée, quesako ?

Les espèces que vous nous invitons à rechercher sont pour la majorité des espèces protégées à l'échelle nationale (*cf. loi sur la protection de la nature du 10 juillet 1976 et arrêtés ministériels*). Cela signifie que leurs destruction (nids, œufs compris), détention, déplacement, perturbation et commercialisation sont interdits.

Sources :

LPO, Oiseaux.net, Nature Isère, Arthropologia, OPIE

Belles observations !

L'EFFRAIE DES CLOCHERS



Classe : *Oiseaux*



Taille : 35 cm

Envergure : près d'1 m

Poids : 290-340 g pour le mâle et
310-370 g pour la femelle

Espèce protégée, en danger critique en Savoie



Comment la reconnaître ?

A sa face blanche en forme de cœur et à ses grands yeux noirs. Les couleurs de son plumage sont caractéristiques : poitrine le plus souvent blanchâtre, parfois jaune-orangé ou rousse ; dessous des ailes blanc ; dessus gris ocre.

A l'étrangeté de sa voix qui peut effrayer : chuintement traînant et grincements.



Quand l'observer ?

La nuit, durant toute l'année, quand elle chasse campagnols, mulots et autres petits mammifères.

Visiter les granges et autre bâti favorable entre septembre et décembre, en dehors de sa période de reproduction.



Où l'observer ?

Posée ou en vol au-dessus des prés, près des églises ou des granges, où elle niche.

La recherche de ses pelotes de réjection* dans ce bâti est le moyen le plus simple pour confirmer sa présence.



Le saviez-vous ?

Comme la plupart des oiseaux, l'Effraie rejette par le bec les éléments non digestes de ses proies (poils, griffes, os...) compactés sous la forme de pelotes de réjection*. L'analyse de leur contenu fournit des informations précises sur le régime alimentaire de la chouette.

Pour en savoir plus et agir pour cette espèce :

<https://www.desterrisetdesailes.fr/especes/effraie-des-clochers/>



Taille pelote d'effraie :
3,5 cm à 6,5 cm

LA CHEVECHE D'ATHENA



Classe : *Oiseaux*



Taille : 25 cm

Envergure : 50-58 cm

Poids : 180 g pour le mâle et 180-220 g pour la femelle

Espèce protégée, en danger en Savoie



Comment la reconnaître ?

A sa silhouette trapue et à son vol onduleux comme celui d'un pic. Sa tête ronde et large se caractérise par des yeux dorés marqués d'un sourcil blanc oblique, qui lui confère un air sévère. Son dos brun tacheté de blanc contraste avec sa poitrine, qui est à l'inverse, blanchâtre striée de brun.

A sa voix : sorte de miaulement.



Quand l'observer ?

Toute l'année, au crépuscule et durant la nuit : elle chasse de petits mammifères (campagnols), des insectes, des vers de terre ou des petits oiseaux. Visible parfois aussi de jour. Plus facilement observable grâce à ses chants, de mars à avril durant la saison des amours, ou à l'envol des jeunes à partir de juillet.



Où l'observer ?

Dans les prairies avec des gros arbres à cavité et des haies, les vergers haute tige, en périphérie des villages ou hameaux.

Elle niche dans de vieux arbres creux, mais aussi dans les anfractuosités de murs ou de bâti.



Le saviez-vous ?

L'espèce a été favorisée depuis le néolithique par les activités agricoles humaines. En revanche, elle connaît depuis les années 1950 un fort déclin suite aux changements de pratiques agricoles (monocultures, pesticides, disparition des arbres creux et des vergers haute-tige), à la rénovation du bâti ou encore à la mortalité routière.

Pour en savoir plus et agir pour cette espèce :

<https://www.terresetdesaies.fr/especes/cheveche-dathena-2/>

LA HUPPE FASCIEE



Classe : *Oiseaux*



Taille : 32 cm

Envergure : 44-48 cm

Poids : 55 à 80 g

Espèce protégée, en danger en Savoie



Comment la reconnaître ?

Très facilement, à sa huppe rousse aux bouts noirs, souvent hérissée, son long bec gris effilé et arqué, son plumage chamois orangé ; ses ailes et sa queue à larges bandes noires et blanches.

A son chant composé de 3 notes égales répétées rapidement « woupwoupwoup ».



Quand l'observer ?

A son retour d'Afrique, de mars à septembre.



Où l'observer ?

Dans les prairies pâturées, vergers et jardins riches en gros insectes (larves de coléoptères, grillons, courtilières, vers de terre, etc.), dont elle se nourrit en fouissant le sol avec son bec.



Le saviez-vous ?

Son chant lui a valu son nom latin « Upupa (epops) » prononcé « Oupoupa » (onomatopée).

En préservant les arbres à cavité et autres cavités dans le bâti (murets), vous permettez à la huppe d'y nicher. Le cas échéant, la pose de nichoirs peut pallier à l'absence de cavités.

LE MOINEAU FRIQUET



Classe : *Oiseaux*



Taille : 15 cm

Poids : 19 à 25 g

Espèce protégée, en danger en Savoie



Comment le reconnaître ?

Ressemble au moineau domestique. S'en distingue par sa calotte (haut de la tête) chocolat au lait et ses joues blanches ornées d'une tache noire en forme de virgule. Petite bavette noire sous le menton. Mâle et femelle semblables.



Quand l'observer ?

Durant toute l'année. Il se nourrit au sol à la recherche de graines et d'invertébrés.



Où l'observer ?

Dans les haies qui bordent les prés, les champs ou les maisons, dans les vieux vergers et les jardins.



Le saviez-vous ?

Espèce cavernicole, le moineau friquet construit son nid d'éléments végétaux, de plumes et de poils, le plus souvent dans une cavité d'arbre ou d'un vieux mur. Il est aussi connu pour nicher dans les nids volumineux de grands rapaces ou de la cigogne blanche dans les régions concernées. Il s'installe également facilement dans les nichoirs.

LES CHAUVES-SOURIS

Thibault Gouatin



Petit rhinolophe

Classe : *Mammifères*



Taille : variable selon les espèces

Envergure : 40 cm en moyenne

Poids : 60 g ou moins

Espèces protégées, dont plusieurs en danger ou vulnérables en Savoie



Comment les reconnaître ?

Ce sont des mammifères volants qui se distinguent entre eux par la forme et la taille de leurs oreilles, de leur nez, la couleur de leur pelage, ou la fréquence de leurs ultra-sons. Souvent discrètes, les chauves-souris peuvent laisser derrière elles des indices de présence. Ainsi, vous trouverez peut-être leurs crottes, appelées guano, qui ressemblent à des grains de riz foncés qui s'effritent en paillettes.



Crottes de chauves-souris



Quand les observer ?

Nocturnes, les chauves-souris chassent les insectes en vol toute l'année, sauf durant l'hiver où elles hibernent.

La recherche de guano dans vos combles en dehors de la période de reproduction (mai à août) vous permettra de savoir si votre lieu d'habitation abrite une colonie. En tel cas, appelez la LPO pour la venue d'un spécialiste, qui identifiera l'espèce.



Où les observer ?

En journée, elles s'abritent dans des gîtes variés en fonction des espèces ou de la période de l'année : fissures de parois rocheuses, d'arbres, cavités, ponts, caves, combles, derrière des volets... La nuit, selon les espèces, elles chassent le long des lisières boisées, des cours d'eau, etc. A l'exception de quelques espèces, la plupart dites « lucifuges », fuiront les lampadaires.



Le saviez-vous ?

En une nuit, les chauves-souris, à l'aide de leur sonar (ultra-sons), peuvent consommer près de la moitié de leur poids en insectes tels que des moustiques ou papillons de nuit.

Pour en savoir plus et agir pour ces espèces :

https://mediationfaunesauvage-aura.org/wp-content/uploads/2021/08/FichesChiros_2021_WEB.pdf

L'ORVET FRAGILE



Jean Bisetti

Classe : *Reptiles*



Taille : 40 à 45 cm en moyenne

Espèce protégée



Comment le reconnaître ?

L'orvet fragile est un reptile unique en son genre. En effet, il s'agit d'un lézard sans patte, souvent pris à tort pour un serpent. Il s'en distingue par ses paupières mobiles (il peut fermer les yeux) que n'ont pas les serpents. De teinte marron grisâtre, son corps est recouvert d'écaillés lisses et luisantes.



Quand l'observer ?

Il est surtout actif de mars à octobre, hors période d'hibernation.



Où l'observer ?

Semi-fouisseur, l'orvet se rencontre dans une grande variété de milieux : boisements, bocages, jardins...



Le saviez-vous ?

L'accouplement des orvets peut durer jusqu'à 20 heures. Vivipare, la femelle donne naissance à 8 jeunes en moyenne (pouvant aller de 3 à 26). Inoffensif, l'orvet se nourrit essentiellement de lombrics, limaces et escargots. Il est donc un très bon allié du jardinier !

LA COULEUVRE D'ESCULAPE



Jean Bisetti

Classe : *Reptiles*



Longueur : de 1,10 m à 1,60 m

Espèce protégée, vulnérable en Savoie

Comment la reconnaître ?



La couleuvre d'Esculape est un grand serpent couleur bronze très facile à reconnaître. Les jeunes, à l'inverse, sont plus foncés avec des taches sombres le long du corps et possèdent un collier jaune et noir sur la nuque, analogue à celui de la couleuvre à collier.



Quand l'observer ?

De mars à fin octobre, en dehors de l'hibernation. Juin - juillet est la période où l'espèce est la plus mobile : les mâles sont à la recherche des femelles et celles-ci recherchent un site de ponte.

Au printemps ou en automne, privilégier la recherche le matin sur des sites ensoleillés quand le serpent se réchauffe.



Où l'observer ?

Au niveau des lisères des boisements, dans les fourrés et les endroits rocailleux, parfois dans le vieux bâti. Grim pant facilement, cette espèce discrète peut se retrouver en hauteur, dans un arbre ou un arbuste.

Elle y recherche des lézards, des petits rongeurs et même de petits oiseaux, dont elle se nourrit.



Le saviez-vous ?

La couleuvre d'Esculape (Esculape, dieu grec de la médecine) est le serpent qui est représenté sur le caducée des pharmaciens. Elle était le symbole de guérison et de portebonheur pendant l'Antiquité.

Pour en savoir plus sur comment cohabiter avec ces animaux protégés et agir en leur faveur :

https://mediationfaunesauvage-aura.org/wp-content/uploads/2021/06/sos-serpent_plaquette_GHRA.pdf

LA COULEUVRE VIPERINE



Félix Bazinet

Classe : *Reptiles*



Longueur : 80 cm en moyenne

Espèce protégée, vulnérable en Savoie



Comment la reconnaître ?

Petite couleuvre (pupilles rondes et grosses écailles sur la tête) à la tête triangulaire et à motif dorsal proche de celui d'une vipère. C'est une espèce très variable d'un individu à l'autre : si certaines sont très bariolées, d'autres en revanche sont uniformes. La présence d'ocelles (taches claires cerclées de noir) sur les flancs est typique de cette espèce.



Quand l'observer ?

D'avril à octobre, en dehors de l'hibernation.

Espèce ovipare, la couleuvre vipérine vient pondre en début d'été sa quinzaine d'œufs dans la terre des berges.

Les naissances ont lieu vers le mois de septembre.



Où l'observer ?

Dans les zones humides, les rivières, les étangs ou les lacs. Elle y recherche sa nourriture : des petits poissons et des amphibiens.



Le saviez-vous ?

La couleuvre vipérine souffre depuis longtemps de l'amalgame avec les vipères. Elle n'a de « vipérine » que sa vague ressemblance avec une vipère, par sa tête triangulaire et sa livrée proche de celle de l'aspic. C'est un serpent totalement inoffensif, qui ne mord même pas. Par contre, lorsqu'elle est dérangée elle décharge ses glandes cloacales, enduisant son agresseur d'un liquide malodorant.

Pour en savoir plus sur comment cohabiter avec ces animaux protégés et agir en leur faveur :
https://mediationfaunesauvage-aura.org/wp-content/uploads/2021/06/sos-serpent_plaquette_GHRA.pdf

L'ALYTE ACCOUCHEUR



Yves Fol

Classe : *Amphibiens*



Taille : 3 à 5 cm

Espèce protégée, en danger en Savoie



Comment le reconnaître ?

Petit crapaud trapu aux membres postérieurs assez courts et à la peau verruqueuse de couleur grise, finement tachetée de noir et de brun. Son œil, à l'iris doré et la pupille verticale comme celle d'un chat, est caractéristique.

Son chant est aussi typique : sifflement flûté, monosyllabique : https://www.youtube.com/watch?v=qhrEqiKCR_c. Il ressemble fortement au chant du hibou petit-duc !



Quand l'observer ?

La nuit, principalement de mars à juillet, en l'entendant chanter pour sa reproduction. L'espèce (adultes ou têtards) peut toutefois s'observer toute l'année : des pontes tardives (parfois jusqu'en septembre) donnent des têtards qui passent l'hiver dans l'eau.



Où l'observer ?

Dans des habitats variés : milieux agricoles, milieux bocagers, en bords de rivières ou dans les jardins... Le point commun est la présence d'affleurements rocheux ou de tas de pierres (murets compris) et la présence (parfois lointaine) de points d'eau pour les têtards.



Le saviez-vous ?

Lors de l'accouplement, le mâle de l'alyte accoucheur récupère la ponte et l'entortille entre ses pattes arrière. Il s'en occupera jusqu'à l'éclosion des têtards. Cette attention vis-à-vis de la ponte est unique chez un amphibien et lui a valu le nom « d'accoucheur ».

Créer des petites mares bien ensoleillées et situées à proximité d'un habitat terrestre favorable (mur de pierres sèches, pierriers, talus...) est une des actions à mettre en œuvre pour cet auxiliaire du jardinier ; tout comme proscrire l'emploi du crépi sur les murs de pierres, crépi qui supprime toutes les cavités et anfractuosités qu'il utilise le jour pour se mettre à l'abri.

LA SALAMANDRE TACHETEE



Classe : *Amphibiens*



Taille adulte : 12 à 17 cm

Taille larve : 2,5 à 3,5 cm

Espèce protégée



Comment la reconnaître ?

Sans confusion possible avec une autre espèce : peau noire et luisante typiquement marquée de grandes taches jaune vif, queue cylindrique et yeux noirs.

Les larves, aquatiques, sont sombres et présentent une tache claire typique à la base des pattes.



Quand l'observer ?

La nuit pour les adultes, par temps doux (8 à 14°C), humide ou pluvieux, sans vent ou halo lunaire, de février-mars à octobre-novembre : 2 pics d'activité de mars à juin en période de mise-bas pour les femelles et de septembre à octobre (recherche de partenaires pour la reproduction).

Toute l'année pour les larves, de jour comme de nuit.



Où l'observer ?

Pour les adultes : dans les forêts et bois frais, avec des points d'eau ou des ruisseaux ; dans les caves humides, sur les routes ou chemins forestiers qui traversent leurs lieux de vie.

Pour les larves : dans les sources, ruisseaux et torrents en forêts ; les fontaines et les bassins des lavoirs sans poissons.



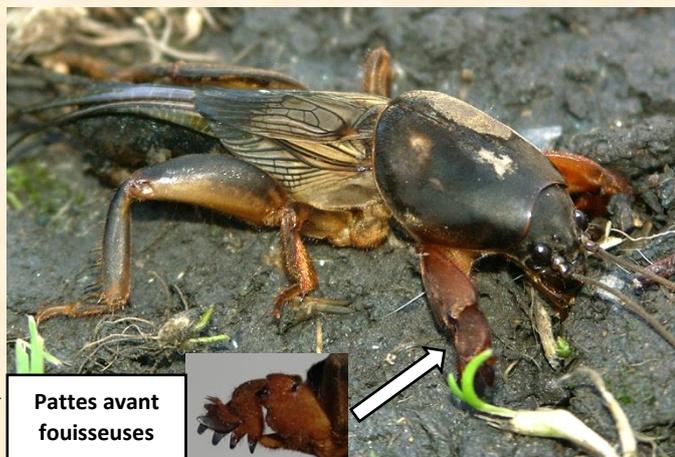
Le saviez-vous ?

La croyance populaire la considérait comme incombustible et pouvant éteindre le feu ! Cette légende, encore présente dans notre région, a été prise pour emblème par François Ier qui la représentait avec la devise « nutrisco et extinguo » (« je nourris [le feu] et je [l']éteins »).

Pour en savoir plus et agir pour cette espèce : <https://sauvezlesgrenouilles.wordpress.com>

LA COURTILIERE COMMUNE

Hugues Mouret.
Détail patte : Cevokreb CC BY SA 3.0



Classe : *Insectes*

Ordre : *Orthoptères*



Taille : 4-5 cm

Espèce menacée régionalement



Comment la reconnaître ?

La courtilière commune est de grande taille, de couleur brun-sombre, incapable de sauter. Elle possède de **fortes pattes avant fouisseuses**, rappelant celles d'une taupe, inconfondable !

Son chant audible la nuit a une portée de 50 m.

Pour l'écouter : <https://sonotheque.mnhn.fr/sounds/mnhn/so/2019-734>



Quand l'observer ?

Les adultes sont visibles de d'avril à juin.



Où l'observer ?

De préférence dans des milieux humides : prairies humides, fossés, bords d'étangs. Possible en verger et potager.

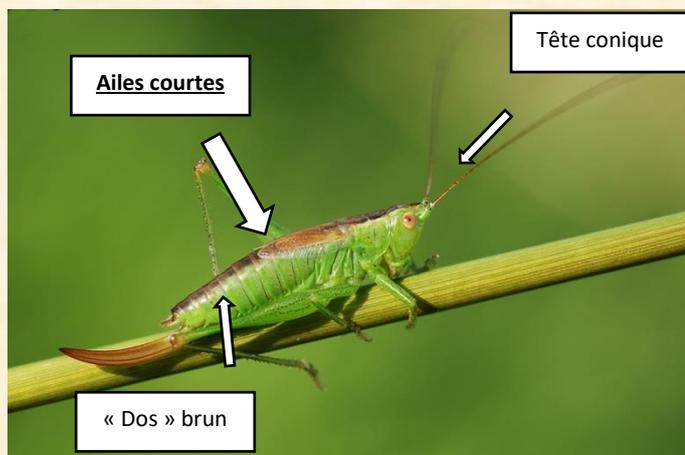


Le saviez-vous ?

Son nom scientifique, *Grylloblatta*, signifie « Taupe-grillon ». Elle a mauvaise réputation dans les potagers car, omnivore, elle consomme parfois des racines ou creuse à travers sans ménagement. On peut cohabiter avec elle en protégeant les racines des jeunes plants (pot rigide sans fond à retirer ensuite).

LE CONOCEPHALE DES ROSEAUX

Gilles Sans Martin CC BY SA 2.0



Classe : *Insectes*

Ordre : *Orthoptères*



Taille : 1,5 cm environ

Espèce menacée régionalement



Comment le reconnaître ?

Le conocéphale fait partie d'un groupe de petites sauterelles à **tête conique** (formant un angle aigu) et généralement **verts avec le « dos » brun**.

Le conocéphale des roseaux a des **ailes courtes**, qui atteignent le milieu de l'abdomen. On le distingue ainsi du très fréquent conocéphale commun, dont les longues ailes dépassent l'abdomen (attention chez les juvéniles de cette espèce, les ailes sont plus courtes, une bonne photo de profil permet de confirmer).



Quand l'observer ?

Les adultes sont visibles de juillet à septembre.



Où l'observer ?

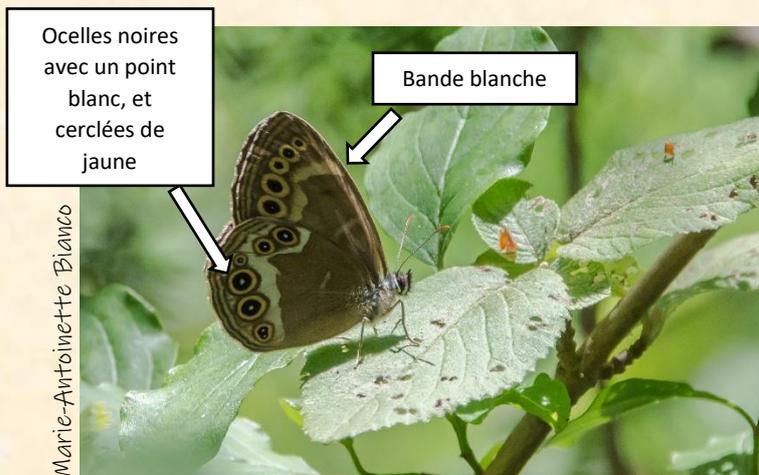
Dans la végétation des zones humides, en particulier les prairies humides avec joncs et carex.



Le saviez-vous ?

Les criquets ont des antennes épaisses et courtes, les sauterelles et grillons ont de fines et longues antennes. Toutes sortes de couleurs existent chez ces insectes, généralement bruns, verts, mais parfois gris ou même roses !

LA BACCHANTE



Classe : *Insectes*

Ordre : *Lépidoptères*



Taille : 5 à 6 cm d'envergure

Espèce protégée, quasi-menacée en France



Comment la reconnaître ?

Sur le dessus des ailes : de couleur brune avec des taches noirâtres.

Sur le dessous : face des ailes bordée par une large bande blanche et une série d'ocelles noirs « pupillés » de blanc et cerclées de jaune : facilement visible quand la Bacchante est posée, ailes repliées.

Vol irrégulier.



Quand l'observer ?

Pour les adultes volants : **de début juin à fin juillet** (une seule génération par an).

Les chenilles croissent durant l'été, passent l'hiver en arrêtant temporairement leur développement (diapause) et ne se chrysalident qu'au printemps suivant.



Où l'observer ?

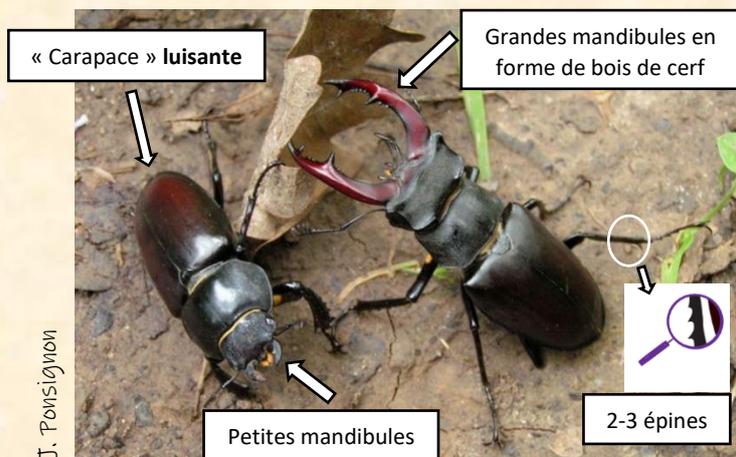
Forêts ouvertes, clairières forestières et bordures de chemin. Ponte des œufs un à un dans la végétation.



Le saviez-vous ?

La chenille de la Bacchante ne se nourrit que de certaines grandes herbes (graminées), comme par exemple le Brachypode des bois ou la Molinie bleue.

LE LUCANE CERF-VOLANT



J. Ponsignon

Femelle à gauche et mâle à droite

Classe : *Insectes*

Ordre : *Coléoptères*

Le plus grand coléoptère d'Europe !



Taille :

3,5 cm à 8,5 cm pour les mâles

2 cm à 5 cm pour les femelles

Espèce d'intérêt européen



Comment le reconnaître ?

Le mâle se reconnaît à ses **grandes mandibules en forme de bois de cerf**, d'où son nom. Le dos est d'aspect marron foncé ou noir **brillant et lisse** ; les mandibules sont petites chez la femelle et grandes chez le mâle ; 2 à 3 épines sont visibles sur les tibias des pattes arrière.

Vol lourd et bruyant en position quasi verticale.



Quand l'observer ?

De mai à juillet, au crépuscule et la nuit, périodes où il est actif. Il est fréquent de le rencontrer les belles soirées d'été et parfois aussi en journée.



Où l'observer ?

Dans les forêts feuillues, en lisières boisées, sur les chemins forestiers, dans les grands parcs et jardins arborés, même en ville !

Le Lucane cerf-volant constitue une part importante du repas d'autres animaux. Si vous trouvez ses restes (parties dures non consommées comme la carapace ou ses mandibules), c'est aussi une observation à saisir. Merci à vous !



Le saviez-vous ?

La croissance de la larve du lucane, gros ver blanc, avant de se transformer en nymphe puis en adulte, peut durer plus de cinq ans. La larve se nourrit du bois mort des feuillus, principalement des Chênes, pourrissant au sol. Le Lucane participe ainsi au recyclage de la matière organique (bois mort) et à la régénération de la forêt.

L'ANDRENE VAGUE

Juergen Mangelsdorf_CC BY-NC-ND



Classe : *Insectes*

Ordre : *Hyménoptères*



Taille : 1 cm environ

Espèce dont la répartition est mal connue



Comment la reconnaître ?

L'andrène vague est une abeille sauvage de grande taille, de couleur dominante noire, avec un thorax **entièrement couvert de poils gris** (voir la différence avec sa cousine l'andrène cendrée).

Elle est solitaire mais peut faire son nid proche de nombreuses autres congénères, formant de nombreux monticules de sable facilement repérables.



Quand l'observer ?

Les adultes sont visibles de mars à mai.



Où l'observer ?

Dans les prairies, jardins, sur les fleurs de saule en particulier.
Sur sols sablonneux pour la nidification.



Le saviez-vous ?

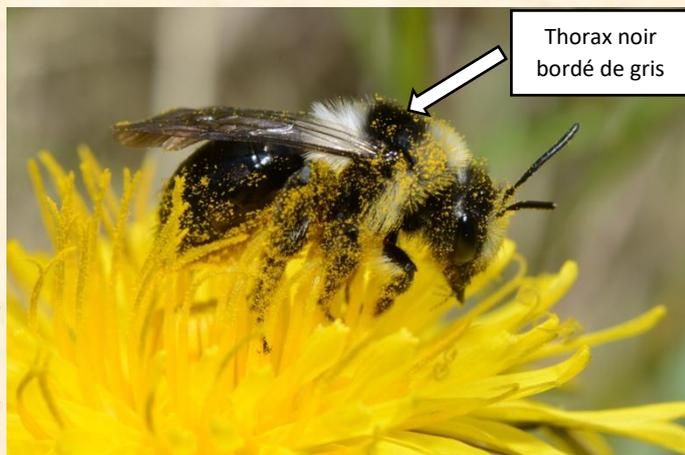
Il existe près de 1 000 espèces d'abeilles sauvages en France, avec des modes de vie très variés. Les abeilles sauvages sont très peu réactives et on peut les observer sans risques. A moins de les capturer avec la main, elles n'ont pas de raison d'utiliser défensivement leur dard !

Pour en savoir plus et agir pour cette espèce :

<https://www.arthropologia.org/association/ressources/guide-gestion-ecologique-abeilles-sauvages-nature-en-ville#>

L'ANDRENE CENDREE

Juergen Mangelsdorf_CC BY-NC-ND



Classe : *Insectes*

Ordre : *Hyménoptères*



Taille : 1 cm environ

Espèce dont la répartition est mal connue



Comment la reconnaître ?

L'andrène cendrée est une abeille sauvage de grande taille, de couleur dominante noire, avec un thorax **noir encadré de poils gris** (voir la différence avec sa cousine l'andrène vague). Ses ailes sont transparentes (une autre espèce proche a des ailes sombres). Elle est solitaire mais on peut trouver de nombreux nids individuels proches les uns des autres, si le terrain s'y prête.



Quand l'observer ?

Les adultes sont visibles de mars à mai.



Où l'observer ?

Sur les fleurs de saule où elle récolte le pollen.
Sur sols sablonneux pour la nidification.



Le saviez-vous ?

Une grande part des abeilles sauvages niche directement dans le sol, plus ou moins sableux, à plat, en pente ou en paroi verticale selon les espèces.
Une petite part seulement niche dans des cavités comme les trous dans le bois mort ou les tiges de plantes creuses.

Pour en savoir plus et agir pour cette espèce :

<https://www.arthropologia.org/association/ressources/guide-gestion-ecologique-abeilles-sauvages-nature-en-ville#>